

Christophe Meignen

A cette aventure
humaine...



Christophe Meignen

À cette aventure humaine...

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-332-46989-2

Dépôt légal : janvier 2012

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Je dédie ce livre à ma Maman, que j'aime. Elle est tout pour moi. A ma grand-mère paternelle disparue que j'aimerai toujours. A ma grand-mère maternelle, à mon grand-père maternel, à mon oncle Hervé, à mes aïeux défunts, à mon premier amour Etienne, disparu et emporté par le Sida. Je t'avais fais une promesse sur ton lit de mort, je l'ai tenue. D'où tu te trouves, saches que je pense à toi. Tu fais partie de moi. A mes trois frères : Michael, Anthony, Gwendal, à ma sœur Angéline. A mes belles-sœurs Isabelle et Nathalie. A mes neveux Pierrick, Melvin, Mathis, Malween, Elouan, Timéo. A ma meilleure amie Cécile, qui m'a toujours soutenu dans les bons et les mauvais moments. Sans elle, j'aurai déjà lâché prise. Merci pour ta si belle, si grande, si forte, si solide amitié. A mon meilleur ami Marc, qui est toujours à mon écoute. Qui m'est de bon conseil dans mes choix. A mes amis Laurence, Virginie, Audrey, Sarah, et à toutes mes copines, copains, qui sont là et qui me témoignent beaucoup d'affection et d'émotion. Merci à Arnaud B, Guillaume D, Frédérique Michenet. Un merci tout particulier à Madame Marie-Christine Besnier, qui a toujours cru en moi. Je la remercie infiniment pour tout ce qu'elle a fait. C'est une grande marque de respect que j'ai envers elle. Merci à Heidi Millot, à Benoît Meudec. Je remercie tout particulièrement Laurence auteure, sans qui cela, rien ne serait jamais arrivé. Merci à toi, de me faire partager autant de bonheur dans le travail de mes mots. C'est-à-dire le langage de l'écriture. Enfin, je finis par remercier mon Amour que j'aime, sans lui, je n'aurais pas trouvé l'amour. Grâce à ton sourire, je sais ce que c'est le verbe aimer, je te dis merci. Je t'aime saches-le. En toi, je trouve tout ce que j'espérais. Tes yeux sont ma lumière. Pour toutes les personnes qui me remplissent de bonheur, de joie, de tendresse, j'aimerais à mon tour vous dire merci. Je ne veux oublier personne dans mes remerciements.

J'écris depuis l'âge de douze ans. A cette époque, j'ai eu besoin de l'appui de ma plume pour me sentir épanoui, bien intérieurement. J'avais un réel manque quelque part. Je l'ai trouvé en compagnie de l'écriture. Mes écrits, mes mots sont ma manière de m'exprimer. Je me permets aujourd'hui, de les montrer, pour me libérer. J'ai entrepris de faire cette démarche afin de livrer un message au monde qui m'entoure. De me prouver que je suis vivant et non un semblant vagabond, qui marche sans relâche et qui se cherche maintes et maintes fois. De plus, je l'ai fait, dans le but de faire partager mes émotions, de livrer une partie de moi. Tous mes mots sont le langage que je n'exprime pas, que je n'arrive pas à entrevoir, à poser. Grâce au soutien de ma plume, j'arrive à me livrer, à m'exprimer. Je suis quelqu'un de très timide, simple.

Ce deuxième livre raconte l'émotion que j'éprouve vis-à-vis de l'être aimé. Pas évident d'évoquer, de livrer, de partager ce témoignage. Il faut pour cela réussir à tenir la distance entre lui et la plume. Ce que je ressens au plus profond de moi, je n'arrive pas à le faire sortir, à le faire dire. J'ai comme une boule qui me ronge de l'intérieur. Pire que le feu, pire que la mort. Sans l'amour que j'ai et qu'il me renvoie, j'étouffe, je ne vis plus. Je manque d'air. Sans sa présence, je n'existe plus. Cet homme, je l'aime, il fait partie de moi, de mon univers. Pour moi, il est indispensable que je lui montre, lui fasse parvenir mon plus beau sourire.

Mon plus tendre paysage, ma lumière quand je me perds, c'est à lui que je le dois. Et rien qu'à travers sa vie, bien plus que tout au monde. Je tenais à le faire pour lui transmettre l'amour que j'ai pour lui. Pour moi, l'homme qui partageait ma vie est tout pour moi. Je n'ai même pas de mots plus forts que le mot : je t'aime, pour lui exprimer mon amour. Je tenais à lui témoigner mon intense, si fort et si grand amour, que j'ai pour lui. Et de part la même occasion, qu'il sache, que je suis fier, de ce qu'il est, de ce qu'il émane. Tout ce qu'il fait

pour moi est un nouveau voyage. Un partage, une caresse, une joie. Enfin, un immense bonheur.

J'en reviens toujours à dire. J'ai posé ces quelques mots sur papier, afin de me sentir libre et non attaché, suspendu à des êtres hagards et sans pitié. Sans mes mots, je ne suis rien, je ne respire pas, je ne vis pas. En leur compagnie, je me sens libre, apaisé et non plus démuné. Je suis comme un oiseau qui cherche sans relâche à trouver, à identifier la porte du Bonheur. Parfois, il me semble la trouver, quelques fois, je recule. Mais toujours, je reste suspendu à cette attente, à cet appel. Lui, moi, si solitaire.

De cet oiseau qui s'envole, j'en dessine un décor. J'y surplombe des couleurs. J'y invente des mélopées. Lui, cet oiseau, c'est moi. Il cherche à se faire aimer, apprécier, mais tombe si souvent. Il aimerait tant qu'on le remarque. Qu'on lui dise, je te vois, je suis là, ne t'en fais pas.